

TEMPEST PROJECT	FÉVRIER 2021
-----------------	-----------------

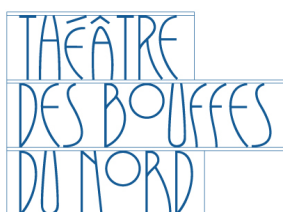
Adaptation et mise en scène de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne

Avec Alex Lawther, Paula Luna, Marcello Magni, Daniel Mattar, Ery Nzaramba,
Yohanna Fuchs (Chant)

DU JEUDI 4 AU DIMANCHE 14 FÉVRIER 2021

DU MARDI AU SAMEDI À 20H30

MATINÉES LES SAMEDIS À 15H30 ET LES DIMANCHES À 16H



37 (bis), boulevard de La Chapelle
75010 Paris
métro : La Chapelle

réservations 01 46 07 34 50
www.bouffesdunord.com

tarif plein : 18 à 32 euros
(14 à 25 euros tarif abonné)
tarif réduit : de 14 à 28 euros
(de 11 à 22 euros tarif abonné)

Contact presse

AGENCE MYRA Rémi Fort et Valentine Arnaud / 01 40 33 79 13 / myra@myra.fr / www.myra.fr

TOURNEE

- du 6 au 10 janvier au Théâtre Gérard Philipe (Saint-Denis)
- du 4 au 14 février au Théâtre des Bouffes du Nord

TEMPEST PROJECT

Un spectacle issu d'une recherche autour de *La Tempête* de **William Shakespeare**
Adaptation et mise en scène de **Peter Brook** et **Marie-Hélène Estienne**
Lumières **Philippe Vialatte**

Avec **Alex Lawther, Paula Luna, Marcello Magni, Daniel Mattar, Ery Nzaramba,**
Yohanna Fuchs (Chant)

Spectacle en français (traduction **Jean-Claude Carrière**)

Durée estimée **1h20**

Ce spectacle est issu d'un workshop donné en février 2020 au Théâtre des Bouffes du Nord où pendant une quinzaine de jours, insistant sur le verbe de Shakespeare dans sa langue originale, Peter Brook et Marie-Hélène Estienne ont mené une recherche autour de La Tempête, accompagnés d'un petit groupe de comédiens : Hiran Abeysekera, Yohanna Fuchs, Dilum Buddhika, Maïa Jemmett, Marcello Magni, Ery Nzaramba, Kalieaswari Srinivasan.

Après de nouvelles répétitions, le spectacle sera créé le 6 janvier 2021 au Théâtre Gérard Philipe, Centre Dramatique National de Saint-Denis.

Production C.I.C.T. – Théâtre des Bouffes du Nord

Coproduction Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Scène nationale Carré-Colonnes Bordeaux Métropole ; Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines-Scène Nationale ; Le Carreau - Scène nationale de Forbach et de l'Est mosellan

Le texte *Tempest project*, adaptation de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne d'après la version de Jean-Claude Carrière de *La Tempête* de William Shakespeare, sera publié en novembre 2020 chez Actes Sud-Papiers.

PRÉSENTATION

La Tempête est une énigme, c'est une fable où rien ne semble pouvoir être pris à la lettre et si on reste à la surface de la pièce sa qualité cachée nous échappe.

Il y a un mot qui revient très souvent dans la pièce, c'est le mot « Liberté ». Et comme toujours avec Shakespeare le mot n'est pas employé d'une manière évidente, il vient comme une suggestion, il résonne tout au long de la pièce comme un écho.

Caliban veut sa liberté, Ariel la sienne qui n'est pas la même et pour Prospero, il doit se libérer de la tâche qu'il s'est infligé à lui-même, la vengeance, et tout ce qui va avec, et qui l'empêche d'être libre. Le Duc Prospero, plongé dans ses livres, à la quête de l'occulte, restait dans ses rêves et fut trahi par son frère.

Arrivé en exilé sur l'île, on pourrait croire qu'il va trouver sa liberté car il possède l'art de la magie et peut transformer les éléments à sa guise.

Mais cette magie n'appartient pas à l'humain. Un vrai homme ne doit pas obscurcir le soleil de minuit - ni sortir les morts de leurs tombeaux - ni déclencher une terrible tempête et faire prisonniers ses anciens ennemis. Le désir de vengeance dévore Prospero, il ne pardonnera que quand il verra l'amour - l'amour que ressent sa propre fille pour le fils de son ennemi le Roi de Naples - envahir et transformer les deux jeunes gens. Il devra alors faire face à lui-même et à son cœur et décider qu'il doit laisser la magie, enterrer son bâton, pardonner les usurpateurs, surtout son propre frère, rendre leur liberté à Ariel et même à Caliban, renoncer au pouvoir que sa magie lui donnait. Pour finalement rester devant nous, humble, demandant le pardon.

Le dernier mot de la pièce - sans doute le dernier mot que Shakespeare ait écrit - est le mot « Libre ».

Peter Brook et Marie-Hélène Estienne

NOTE D'INTENTION

La première fois que j'ai monté *La Tempête*, il y a bien des années, à Stratford, le résultat fut loin d'être satisfaisant. Je sentais que la pièce me glissait entre les doigts.

La difficulté, c'était de faire apparaître d'une manière convaincante le monde surnaturel. J'avais essayé d'utiliser tous les trucs possibles. Mais tout de suite j'ai compris que je m'engageais sur le mauvais chemin.

Puis, plus tard en 1968, à Paris, je décidais de m'approcher à nouveau de cette pièce mais cette fois avec des acteurs venant de pays différents. Je trouvais intéressant de prendre des scènes de la pièce comme base et de voir comment nous pourrions tous ensemble la redécouvrir. Le résultat dépassa de loin notre attente.

A l'époque de Shakespeare, dans le monde élisabéthain, les liens avec la nature n'avaient pas encore été rompus, les croyances anciennes étaient toujours présentes et le sens du merveilleux très vivant. Les acteurs occidentaux ont en eux toutes les qualités nécessaires pour explorer dans les pièces de Shakespeare ce qui concerne la colère, le pouvoir, la sexualité, l'introspection. Mais quand il s'agit de toucher au monde invisible, la difficulté émerge et tout se bloque. Dans les cultures dites « traditionnelles » les images de dieux, de magiciens, de sorcières, sont naturelles.

Pour interpréter un personnage qui n'est pas réel, l'acteur occidental doit faire de vraies acrobaties. Mais pour l'acteur venant d'un pays où les cérémonies et rituels sont encore vivants, le chemin qui mène à l'invisible est la plupart du temps naturel.

La Tempête est une énigme. C'est un conte où rien ne peut être pris à la lettre, parce que si l'on reste à la surface de la pièce sa qualité cachée nous échappe complètement. Pour les acteurs aussi bien que pour le public, c'est une pièce qui se révèle en la jouant. Comme la musique.

Il y a un mot qui traverse la pièce, « Libre ». Comme toujours avec Shakespeare son sens n'est jamais révélé, il est suggéré. Et chaque écho en amplifie et nourrit le son.

Caliban veut sa liberté, Ariel veut finir sa tâche et retrouver son monde invisible, ils veulent tous deux être libres, mais il ne s'agit pas de la même liberté.

Pour Prospero, la liberté n'a pas de définition. Il la cherche pendant toute la pièce. Le jeune Prospero toujours plongé dans ses livres, à la recherche de l'occulte, était prisonnier de ses rêves. Arrivé sur l'île, on pourrait penser qu'il va se libérer car il acquiert des immenses pouvoirs magiques, mais un magicien qui joue avec des pouvoirs interdits ne peut pas trouver une vraie liberté. Il n'est pas bon pour un être humain d'assombrir le soleil de midi et de faire sortir les morts de leurs tombeaux. Au début de la pièce, il utilise tous ses pouvoirs pour déclencher une tempête, si violente qu'il peut emmener le bateau qui transporte son frère, qui a volé son royaume, et son ami le Roi de Naples, qui l'a aidé dans ce complot, jusqu'aux rivages de l'île. La vengeance le dévore, il n'a pas encore maîtrisé sa vraie nature, sa tempête intérieure.

Au milieu de la pièce, il doit faire face à un problème inattendu qui pourrait mettre fin à son exil. Deux ivrognes et un esclave mettent sa vie en danger. Il échappe au complot avec ruse et humour, mais en même temps il comprend qu'il doit abandonner sa magie, ses livres, casser son bâton, tout ce qu'il appelle son « art », et au-dessus de tout, il doit renoncer à se venger.

Il s'ouvre et voit qu'il ne pourra pas trouver sa liberté tout seul. Il ne peut plus rester sur son île, et il doit la rendre à son esclave Caliban auquel il l'a prise. Il doit renvoyer dans les airs son cher esprit Ariel, il doit pardonner les crimes de son frère, et surtout marier sa fille chérie Miranda au fils de son pire ennemi, le Roi de Naples. Et finalement demander sa liberté à qui ?

A nous tous.

Peter Brook

BIOGRAPHIES

PETER BROOK

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Peter Brook est né à Londres en 1925. Tout au long de sa carrière, il s'est distingué dans différents genres : théâtre, opéra, cinéma et écriture.

Il met en scène de nombreux textes de Shakespeare pour la Royal Shakespeare Company, tels que *Peine d'amour perdu* (1946), *Mesure pour Mesure* (1950), *Titus Andronicus* (1955), *Le Roi Lear* (1962), *Marat/Sade* (1964), *Le Songe d'une nuit d'été* (1970) et *Antoine et Cléopâtre* (1978).

À Paris, en 1971, Peter Brook fonde le Centre International de Recherche Théâtrale (CIRT), lequel devient, lors de l'ouverture des Bouffes du Nord, le Centre International de Créations Théâtrales (CICT).

Ses productions se remarquent par leurs aspects iconoclastes et leur envergure internationale : *Timon d'Athènes* (1974), *Les Iks* (1975), *Ubu aux Bouffes* (1977), *Mesure pour Mesure* (1978) *La Conférence des oiseaux* (1979), *L'Os* (1979), *La Cerisaie* (1989), *Le Mahabharata* (1985), *Woza Albert !* (1989), *La Tempête* (1990), *L'Homme qui* (1993), *Qui est là* (1995), *Oh ! Les Beaux Jours* (1995), *Je suis un Phénomène* (1998), *Le Costume* (1999), *La Tragédie d'Hamlet* (2000), *Far Away* (2002), *La Mort de Krishna* (2002), *Ta main dans la mienne* (2003), *Glückliche Tage* (2003), *Tierno Bokar* (2004), *Le Grand Inquisiteur* (2005), *Sizwe Banzi est mort* (2006), *Fragments de Samuel Beckett* (2007), *The Suit* (2012), *The Valley of Astonishment* (2013), *Battlefield* (2015) et *The Prisoner* (2018).

Il met en scène plusieurs opéras : *La Bohème* (1948), *Boris Godounov* (1948), *Les Olympes* (1949), *Salomé* (1949) et *Les Noces de Figaro* (1949) au Covent Garden de Londres, *Faust*

(1953), *Eugène Onéguine* (1957) au Métropolitain de New York, *La Tragédie de Carmen* (1981) et *Impressions de Pelléas* (1992) au Théâtre des Bouffes du Nord, *Don Giovanni* (1998) pour le festival d'Aix-en-Provence et *Une Flûte Enchantée* au Théâtre des Bouffes du Nord (2011).

Ses principaux livres sont *L'Espace vide* (1968), *Points de Suspension* (1987), *Le Diable c'est l'Ennui* (1991), *Avec Shakespeare* (1998), *Oublier le Temps* (2003), *Entre deux silences* (2006), *La Qualité du Pardon* (2014) et *Du bout des lèvres* (2018).

Au cinéma, Peter Brook a réalisé *Moderato Cantabile* (1959), *Sa Majesté des Mouches* (1963), *Marat/Sade* (1967), *Tell me lies* (1967), *Le Roi Lear* (1969), *Rencontres avec des hommes remarquables* (1976), *Le Mahabharata* (1989) et *The Tragedy of Hamlet* (2002).

MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE

Marie-Hélène Estienne travaille aux côtés de Peter Brook depuis 1976. Elle travaille avec lui sur le casting de *Timon d'Athènes*, puis rejoint le Centre International de Créations Théâtrales (C.I.C.T.) en 1977 pour la création de *Ubu aux Bouffes*.

Elle est d'abord l'assistante de Peter Brook pour *La Conférence des oiseaux*, *La Tragédie de Carmen* dont elle cosigne le scénario pour la version filmée, et *Le Mahabharata*. Puis elle collabore à la mise en scène de *La Tempête*, *Impressions de Pelléas*, *Woza Albert !*, *La Tragédie d'Hamlet*. Elle travaille à la dramaturgie de *Qui est là*. Elle est coauteur de *L'Homme Qui* et de *Je suis un phénomène* de Peter Brook, pièces présentées au Théâtre des Bouffes du Nord.

Elle adapte en langue française la pièce *Le Costume* d'après Can Themba, et *Sizwe Bansi est mort* d'Athol Fugard, John Kani et Winston Ntshona. En 2003, elle fait une adaptation pour le théâtre en français et en anglais du *Grand Inquisiteur – The Grand Inquisitor* d'après *Les Frères Karamazov* de Dostoïevski. Elle est l'auteur de *Tierno Bokar* en anglais, *Eleven and Twelve*, d'après Amadou Hampaté Ba en 2005 et en 2009.

Elle co-signe la mise en scène avec Peter Brook de *Fragments*, cinq pièces courtes de Beckett et crée, avec Peter Brook et Franck Krawczyk, *Une flûte enchantée* d'après Mozart et Schikaneder ; ainsi que *The Suit* d'après Can Themba, Mothobi Mutloatse et Barney Simon. On la retrouve également pour *The Valley of Astonishment*, *Battlefield* et *The Prisoner*, dont elle assure le texte et la mise en scène avec Peter Brook.

PHILIPPE VIALATTE

LUMIÈRES

Philippe Vialatte a fait ses débuts au Théâtre des Bouffes du Nord en 1985 comme régisseur lumière pour le spectacle *Le Mahabharata* mis en scène par Peter Brook. Il a été l'assistant de Jean Kalman pour les spectacles *Woza Albert* et *La Tempête* mis en scène par Peter Brook.

Depuis la création de *l'Homme qui* au Théâtre des Bouffes du Nord en 1993, il a créé les lumières de toutes les créations mises en scène par Peter Brook aux Bouffes du Nord : *Qui est là, Je suis un phénomène, Le Costume, The Tragedy of Hamlet, Far Away, La mort de Krishna, La Tragédie d'Hamlet, Ta Main dans la mienne, Tierno Bokar, Le Grand Inquisiteur, Sizwe Bansi est mort, Fragments, Warum, Warum, Love is my sin, 11 and 12, Une Flûte enchantée, The Suit, The Valley of Astonishment, Battlefield* et *The Prisoner*.

Il suit tous ces spectacles en tournée et dans chaque ville recrée et adapte la lumière de chaque spectacle.

ALEX LAWTHER

COMÉDIEN

Né en Angleterre, Alex Lawther commence sa carrière à l'âge de 16 ans dans *South Downs* mis en scène par Jeremy Herrin. Il joue ensuite dans *Fault Lines* de Lisa Spirling, *Crushed Shells and Mud* de Russell Bolam et dernièrement dans *The Jungle* de Stephen Daldry.

Il débute au cinéma avec un rôle dans *Imitation Game* de Morten Tyldum pour lequel il remporte le Prix du meilleur jeune acteur britannique de l'année 2015 du London Film Critics' Circle. L'année suivante, il remporte le Prix du meilleur acteur du Dublin Film Critic's Award pour son rôle dans *Departure* de Andrew Steggall. On le verra également dans *Olds Boys* de Toby Macdonald et *Les Traducteurs* de Régis Roinsard, film pour lequel il apprit à parler français couramment.

A la télévision, il apparaît dans un épisode de la série *Black Mirror* en 2016. Il tiendra ensuite l'un des deux rôles principaux dans la série *The End of the Fucking World*, une performance qui sera vivement saluée par la critique.

PAULA LUNA

COMÉDIENNE

Paula Luna est originaire de Bad Kreuznach, en Allemagne. Passionnée de théâtre et de cinéma, elle décide à 18 ans de quitter seule l'Allemagne pour rejoindre Paris. Suite à un casting sauvage elle y rencontre le réalisateur Bertrand Mandico qui lui confie le rôle principal de son deuxième long métrage *After Blue*, aux côtés de Vimala Pons et d'Elina Löwensohn. Quelques mois après, son chemin va croiser celui de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne : elle rejoint alors la troupe du *Tempest Project* pour interpréter le rôle de Miranda.

MARCELLO MAGNI

COMÉDIEN

Né à Bergame en Italie, Marcello est acteur, directeur, chorégraphe et est l'un des fondateurs du Théâtre de Complicité (créé en 1983). Il a élaboré une quinzaine de pièces pour ce théâtre dans lesquelles il a également joué, dont *The Visit*, *Streets of Crocodiles*, *A Minute Too Late*, *The Winter's Tale*, *Out Of a House Walked a Man*, *Help I Am Alive and Foe*. Il a étudié à Paris à l'école Jacques Lecoq avant de déménager à Londres.

On l'a vu jouer dans *La Comédie des erreurs*, où il interprétait les deux Dromios mais aussi dans *Péridès*, tous deux au Shakespeare's Globe, dans *Les Oiseaux* mis en scène par Kathryn Hunter au National Theatre, dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, *Scapin* et *La Rose tatouée* au Théâtre Clwyd ainsi que dans *Le Roi Lear* mis en scène par Helena Kaut Housen (Young Vic) et dans *Mère Courage* (Shared Experience).

En 2003, Marcello Magni a produit et joué un seul en scène utilisant des masques de la Commedia dell'Arte à Arlecchino. Plus récemment, Marcello a produit, dirigé et interprété *Tell Them That I am Young and Beautiful*, écrit en collaboration avec Gilles Aufray et joué aux côtés de Kathryn Hunter et Patrice Niambana au théâtre de l'Arcola.

Marcello travaille avec sa femme, Kathryn Hunter, depuis 1987. Leurs projets les plus récents incluent : *Fragments* (2006-2015) et *The Valley of Astonishment* (2014-2016) tous deux dirigés par Peter Brook (Théâtre des Bouffes du Nord et tournée mondiale). Marcello Magni a également collaboré comme chorégraphe sur *La Flûte Enchantée* de Peter Brook et comme interprète sur le documentaire *The Tightrope* écrit par Peter Brook et dirigé par Simon Brook.

En 2013, Marcello Magni a donné des cours en Pologne, au Canada, en Italie, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis, en Espagne, en Israël, en Norvège, à Hong-Kong et au Japon et joué dans *The Bee* dirigé par Hideki Noda (Israël, Corée

du Sud et Roumanie). Pendant l'été 2013, il a joué en Allemagne et au Canada dans le spectacle *Cards-Hearts* de Robert Lepage.

Marcello a aussi travaillé avec un groupe de jeunes acteurs au centre Polaresco de Bergame (Italie) pour mettre en scène l'histoire japonaise du *Sumo Wrestler* de Yasutaka Tsutsui. Marcello a dirigé *Tinkerbelle in Shojiland*, un spectacle écrit par Hideki Noda au Tokyo Metropolitan Theatre (Japon).

En 2015, il a créé et interprété le duo *Marcel* avec Jos Houben au Théâtre des Bouffes du Nord, à New York et en Europe.

Récemment, il a chorégraphié *Ruslan* au théâtre de Belgrade, Coventry et au Citizens Theatre à Glasgow dirigé par Helena Kaut Housen. En 2019, il a chorégraphié *Prometheus Bound* dirigé par Stavros Tsakiris et présenté dans l'ancien théâtre d'Épidaure en Grèce. En 2020, il tourne autour du monde avec le spectacle *Why ?*, mis en scène par Peter Brook et Marie-Hélène Estienne.

Sa filmographie inclut : *Mr Turner* (de Mike Leigh), *Nine*, *The Adventures of Pinocchio* et *Doctor Who*.

DANIEL MATTAR

COMÉDIEN

Daniel Mattar est né au Liban où il se forme en tant qu'acteur à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université Libanaise à Beyrouth.

Parallèlement, il suit des cours de chant lyrique au Conservatoire Supérieur de Musique. Après un début de carrière prometteur dans le théâtre et le cinéma Libanais, il obtient une bourse pour poursuivre ses études Doctorales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle à Paris.

La guerre de 2006 au Liban le conduit à rester à Paris et à travailler dans la vente dans le luxe. En 2014, il rencontre Mario Biagini, directeur associé du Workcenter de Jerzy Grotowski et Thomas Richards qui dirige un stage de théâtre à Paris. Cette rencontre l'amène à rejoindre l'Open Pro-

gram, groupe dirigé par Biagini au Workcenter de Jerzy Grotowski et Thomas Richards en janvier 2016 à Pontedera, Italie. Dès lors, Daniel joue à travers le monde entier dans différents spectacles créés par l'Open Program, notamment : *The Hidden Sayings*, une pièce basée sur des chants afro-américains et des textes du Gospel de St Thomas ; *Will Be Heard*, qui traite de l'incarcération de masse aux Etats-Unis, et créé dans le Bronx avec d'anciens prisonniers, et des membres de différentes églises et communautés ; *Home*, qui traite des difficultés d'accès au logement et créé dans le Bronx notamment avec des artistes locaux, et des personnes sans domicile fixe ; *Open Choir*, une rencontre chantée basée sur des chants de différentes traditions qui inclue activement les spectateurs dans des lieux très divers : églises, salles de fêtes, galerie d'art, place publique, rue commerçante... ainsi que dans des théâtres et des festivals de théâtre.

En tant que membre de l'Open Program, Daniel enseigne et dirige les travaux de participants dans le cadre de stages académiques et universitaires et des séminaires pédagogiques. Sous la direction de Biagini, il crée *Le Récit de l'Exil Occidental*, une pièce solo en arabe de Sohrawardi, mêlant compositions chantées, récitations coraniques, et chants soufis, qui a été présentée en avril 2019 dans un magasin de tapis persans à New York.

En parallèle, Daniel dirige et développe avec ses collègues, un travail de recherche artistique sur des chants musulmans en arabe notamment de tradition soufi, ainsi qu'un travail de création à partir de chants syriaques et chrétiens du Moyen-Orient. Des fragments du travail sur les chants musulmans ont été présentés lors de rencontres avec des communautés soufis à Tripoli (Liban), Florence (Italie), et New York (USA) et des fragments des chants syriaques ont été présentés dans la Cathédrale Maronite de Brooklyn (USA) et lors des *Open Choir*.

ERY NZARAMBA COMÉDIEN

Ery Nzaramba a fait ses études d'art dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles en Belgique et à la Birmingham School of Acting au Royaume-Uni. En 2019, le conservatoire a récompensé Ery Nzaramba et lui a attribué le titre de membre honorifique.

De 2014 à 2018, Ery Nzaramba a collaboré avec le Théâtre des Bouffes du Nord sur les tournées mondiales des spectacles *The Suit*, *Battlefield* et *The Prisoner* mis en scène par Peter Brook et Marie-Hélène Estienne.

Ery Nzaramba a reçu à deux reprises une bourse du Arts Council England (2012 et 2015) pour écrire sa pièce *Dream of a nation* – dont une représentation a eu lieu au Theatre Royal Startford East à Londres, en juillet 2015.

Ery mène un travail d'écriture et de mise en scène pour sa propre compagnie Maliza Productions. Il a également écrit et réalisé : *To the naked eye*, Legacy Film Festival 2011 ; *The Blue Lover*, Portobello Film Festival 2014. Il a par ailleurs produit son one-man show *Split/Mixed* plébiscité par la critique et joué à New York, San Francisco, Hong Kong, Berlin, Édinbourg, Belfast, Manchester, Clermont-Ferrand et Londres.

Récemment, Ery Nzaramba a produit un film *Knocking On Heaven's Door*, projeté au festival de Cannes, à Boston et à Dallas (2019).

YOHANNA FUCAS

CHANT

Actrice et chanteuse, franco-autrichienne, Yohanna suit un double cursus en théâtre et chant lyrique. Elle se perfectionne auprès de Peter Brook, Ariane Mnouchkine, Yoshi Oida et Alain Maratrat. Depuis 2014, elle étudie le chant polyphonique géorgien avec Nana Mzhanadze en Géorgie, à Genève et Paris. En 2018, elle est invitée par l'Institut Grotowski à Wrocław en Pologne, à suivre un programme intensif de recherches théâtrales durant une année.

Dernièrement, elle a joué dans *Shakespeare Résonance*, dirigé par Peter Brook et Marie-Hélène Estienne et dans *Peau d'Âne* de Charles Perrault au Théâtre National de Nice, sous la direction de Muriel Mayette-Holtz.

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

3 annonces

Texte et mise en scène **Pascal Rambert**

Du 18 au 28 février 2021

Les Couleurs de l'air

Écriture et mise en scène **Igor Mendjisky**

Du 3 au 21 mars 2021

La Mouette

D'après Anton Tchekhov

Mise en scène **Cyril Teste**

Du 26 mars au 18 avril 2021

LES PRODUCTIONS DU
THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
EN TOURNÉE

Chœur des amants

Texte et mise en scène **Tiago Rodrigues**

Avec **David Geselson** et **Alma Palacios**

- 13 et 14 janvier à la Maison de la Culture d'Amiens
- 16 janvier à La Scène Watteau (Nogent-sur-Marne)
- 9 et 10 février à l'Espace 1789 (Saint-Ouen)
- 22 février à La Coursive - Scène Nationale La Rochelle
- 25 et 26 février au Théâtre de la Coupe d'or (Rochefort)

Les Couleurs de l'air

Écriture et mise en scène **Igor Mendjisky**

- 20 janvier au Théâtre André Malraux (Rueil-Malmaison)
- 23 janvier à l'Espace Marcel Carné (Saint Michel sur Orge)
- 5 février au Théâtre de Corbeil-Essonnes
- 11 février au Theatre du Vesinet
- 26 mars au Théâtre de Saint-Maur
- 31 mars au 4 avril aux Célestins - Théâtre de Lyon
- 8 et 9 avril au Théâtre de Châtillon
- 14 avril au Théâtre des Bergeries (Noisy-le-Sec)

Toutes les productions en tournée sont à retrouver sur <http://www.bouffesdunord.com/fr/calendrier/place=en-tournee>